LES PERTES JAPONAISES

Port-Arthur, 28 février. — Un torpilleur japonais s'est échoué près du fort de Buelywol. Il appartient, comme on le supposait, à la flotte de brûlots qui a été anéantie dans la nuit du 23-24 courant. Ce ne serait pas le seul vaisseau mis à mal.

Londres, 28 février. — Un télégramme de Ché-Fou à la *Saint James Gazette* dit que la canonnière japonaise qui avait subi de fortes avaries à Port-Arthur se dirigeait sur Ché-Fou, mais qu'elle a coulé avant d'arriver au port.

Sept marins et un officier, échappés des navires coulés le 23-24 par les Russes, sont arrivés à sept heures du soir au consulat du Japon sous une escorte chinoise. L'officier a annoncé que les marins d'une canonnière japonaise ont abordé dans plusieurs chaloupes, à quelque distance à l'est de Chemulpo.

Capture de transports par les Russes

Saint-Pétersbourg, 28 février. — Le croiseur russe *Dmitri Monskoï*, ayant surpris dans la Mer Rouge trois transports de commerce qui voyageaient sous le pavillon anglais avec 15.000 tonnes de charbon pour Nagasaki, les a capturés.

EN CORÉE

Sur le Yalou, frontière Mandchoue-Coréenne

Plusieurs journaux anglais publient la dépêche suivante de Seoul, 27 courant :

Un important corps de troupes russes avec 50 canons se trouve à 60 milles au nord de Phyeng-Yang (Ping-Yang).

D'autres détachements de moindre force sont signalés plus près de la ville. On évalue à environ 6.000 le nombre des Russes qui ont pénétré dans la Corée septentrionale. Les communications télégraphiques ont été coupées au nord de Phyeng Yang.

De leur côté, les Japonais ont, paraît-il, à l'heure actuelle, 120.000 hommes en Corée, 80.000 venus par Seoul et 40.000 par Gensan. Toutes ces troupes se dirigent vers Ping-Yang, dont les environs seront très probablement sous peu le théâtre du premier engagement sur terre.

Ping-Yang, qui comptait 60.000 habitants, n'en a plus que 20.000 depuis la guerre sino-japonaise en 1894-95. Elle fut le théâtre d'une bataille terrible dans laquelle le général japonais Oshima défit l'armée chinoise. Prise d'assaut par les vainqueurs, elle fut complètement ravagée.

PREMIÈRE RENCONTRE SUR TERRE

Saint-Pétersbourg, 28 février. — On télégraphie de Liao-Yang à la date du 28 février :

Des chinois résidant sur les rives du Yalou rapportent qu'un détachement d'avant-garde de cavalerie russe a franchi ce fleuve et s'est avancé à environ 2 verstes (213 kilomètres) de là, dans l'intérieur de la Corée.

Il s'est heurté à des troupes japonaises qu'il a repoussées. Les Japonais se sont enfuis abandonnant leurs chevaux, dont les cosaques se sont emparés.

Le général Lunevitch a fait suivre ce détachement de troupes de cavalerie et d'un corps d'infanterie destinés à s'établir dans le nord de la Corée.

DANS LES PORTS FRANÇAIS

Toulon, 28 février. — On assure que le croiseur porte-torpilleurs *Foudre* transportera à Saïgon, en outre du *Lynx* et du *Protée* qui doivent venir de Cherbourg par voie ferrée, deux autres sous-marins : La *Perle* et l'*Esturgeon*.

Brest, 28 février. — Sur la demande du Préfet maritime, le *D'Assas* a appareillé ce matin pour faire des essais de 24 heures en vue d'expérimenter ses chaudières : Le croiseur emportera un grand stock de matériel de rechange pour les contre-torpilleurs *Javeline* et *Pistolet* qui font devance, faisant route pour Alger (où doivent se concentrer également les contre-torpilleurs *Fronde* et *Mousquet*, en attendant le *D'Assas* qui les convoiera en Extrême-Orient.

Marseille, 28 février. — Le *Yunnam*, de l'Est Asiatique, partira de Marseille, le 11 mars pour Haïphong avec 20 officiers et 600 hommes de l'artillerie et de l'infanterie coloniales, ainsi que 1.200 tonnes de matériel et de munitions.

Ces troupes vont renforcer notre corps d'occupation du Tonkin.

Toulon, 28 février. — Les contre-torpilleurs *Fronde* et *Mousquet* ont appareillé ce matin pour l'Extrême-Orient, via Alger ; une foule considérable se pressait aux abords de la rade et de nombreuses manifestations de sympathie ont eu lieu au moment de l'appareillage.

CARTE du Théâtre de la Guerre russo-japonaise. — Reproduction en lithographie en cinq couleurs au 1/5000000e, de la carte Japon-Corée-Mandjourie, extraite de l'*Atlas* de MM. Vivien de Saint-Martin et F. Schrader. Une feuille in-folio (67 x 55), pliée et enchemisée : 90 centimes.

CARTE Russie-Japon, indiquant l'emplacement actuel des forces militaires du Japon et les ports ouverts. Prix : 1 franc.

En vente à la Librairie du *Journal de Roubaix*, à Roubaix et à Tourcoing. 50337

FAITS DIVERS

L'INCENDIE DU BOULEVARD SÉBASTOPOL. — Paris, 28 février. — Aujourd'hui, ont eu lieu les obsèques de Mlle Mongrenier, la dernière des victimes de la catastrophe du boulevard Sébastopol. Après la cérémonie religieuse, le député du 5e arrondissement a prononcé quelques paroles d'adieu. Un imposant cortège a accompagné la malheureuse victime jusqu'au cimetière.

L'enquête commencée par le juge d'instruction est loin d'être terminée. Jusqu'à présent, les responsabilités n'ont pu être établies, mais il est hors de doute qu'on parviendra à les préciser.

Un rapport rédigé par trois experts désignés par le Parquet aidera le juge d'instruction dans sa tâche.

MORT D'UN CENTENAIRE. — Privas, 28 février. — M. Martin, gendarme retraité depuis cinquante ans, chevalier de la Légion d'honneur, vient de mourir à Berrias, âgé de plus de cent ans. Il était probablement le doyen de la gendarmerie.

A ses obsèques, la compagnie et beaucoup de membres de la légion de gendarmerie, en grande tenue, ont rendu les honneurs militaires à leur vieux camarade.

ESCROQUERIES AU PRÊT D'ARGENT. — Le Parquet de Versailles vient de lancer un mandat d'amener contre un M. Jean B..., qui, prenant le titre de banquier, était venu s'installer dans un somptueux appartement de la rue Duplessis, à Versailles.

Il se donnait comme représentant d'un groupe de capitalistes sérieux, et chargé de faire fructifier leur argent dans des entreprises commerciales et coloniales.

Les emprunteurs devaient verser des sommes variant de 1 à 5.000 francs pour permettre d'étudier leur demande.

Mais, las d'une vaine attente, plusieurs emprunteurs se fâchèrent, et une plainte fut déposée contre M. Jean B....

M. Maugin-Bocquet, juge d'instruction, chargé de l'affaire, a lancé un mandat d'amener contre le banquier indélicat.

Les renseignements de police établissent que l'inculpé s'est embarqué récemment à Bordeaux à destination de Corfou.

CRIME MYSTÉRIEUX. — Quand elle quittait sa chambre, située au numéro 112, rue du Faubourg-Saint-Denis, à Paris, une ancienne cuisinière, Claudine Bon, avait l'habitude, pour éviter à ses amies l'ascension des six étages, de placer à sa fenêtre un chiffon rouge. Inquiète de ne pas avoir aperçu sa locataire depuis une semaine et de voir toujours le chiffon flotter au vent, la concierge, le 20 janvier dernier, fit ouvrir la porte de la chambre.

Etendue sur son lit, Claudine Bon était morte depuis plusieurs jours. Un médecin fut appelé pour constater le décès et, ne relevant rien d'anormal, délivra le permis d'inhumer.

Dernièrement, le Parquet ayant reçu une lettre anonyme l'informant que la vieille femme avait été assassinée, ordonna l'autopsie du cadavre, et le docteur chargé de cet examen, vient de conclure à la mort par strangulation.

M. Flory, juge d'instruction, a ouvert une enquête, et la Sûreté recherche l'auteur de cet assassinat.

CENT CINQUANTE SOLDATS DANOIS EMPOISONNÉS. — A Copenhague, un bataillon, en garnison à Aarhus, a été empoisonné par un nouvel aliment que l'on expérimentait ; cent cinquante hommes sont gravement malades.

Les autres ont été débarrassés de leur malaise, grâce à des contre-poisons efficaces. L'aliment que l'on expérimentait va être examiné par l'Institut bactériologique.

TOUTES LES BONNES MENAGERES font leur cuisine au délicieux **Beurre d'Oostcamp, 13, rue du Bois et dans les dépôts.** On porte à domicile. *Téléphone*, 604. 34177-3

Chronique Locale

ROUBAIX

LES ELECTIONS DE PRUD'HOMMES OUVRIERS

Les élections de prud'hommes ouvriers ont eu lieu, dimanche. Le scrutin ouvert à dix heures, a été fermé à quatre heures ; il a été fort peu animé, comme de coutume, car il n'y avait qu'une liste de candidats en présence, celle du parti collectiviste. Pour la première fois, un bureau de vote était installé à Wattrelos. A Roubaix, il y avait trois bureaux, installés à l'Hôtel-de-Ville, à la Bourse et à l'Hôtel des Pompiers.

A ROUBAIX

1re CATÉGORIE. — *Peignages et filatures.* — Inscrits, 2.204 ; votants, 1.052. — MM. Pierre Roger, 1.017 voix ; Henri Segard, 1.020 voix ; divers, 17 ; nuls, 12.

2e CATÉGORIE. — *Tissages, teintures, apprêts.* — Inscrits, 6.536 ; votants, 2.912. — MM. Achille Lepers, 2.459 ; Emile Carrette, 2.463 ; Henri Kimpe, 2.457.

3e CATÉGORIE. — *Métallurgie, mouleurs, chaudronniers, etc.* — Inscrits, 1.559 ; votants, 692. — M. Arthur Hiltrop, 656 voix ; divers, 23 ; nuls, 13.

4e CATÉGORIE. — *Bâtiments.* — Inscrits, 1.247 ; votants, 437. — M. Adolphe Dernaucourt, 415 voix ; divers, 15 ; nuls, 7.

A WATTRELOS

C'était la première fois que Wattrelos votait chez lui. Autrefois les électeurs ne se dérangeaient guère, quand il fallait aller à Roubaix. Aujourd'hui, les listes, qui portaient naguère 1.200 électeurs, en portent 2.615, et il faut comprendre l'empressement à voter qui a été la caractéristique de la journée d'hier, qui fut très animée.

1re CATÉGORIE. — Inscrits, 339 ; votants, 187. — MM. Pierre Roger, 161 voix ; Henri Segard, 164 ; divers, 14 ; nuls, 9.

2e CATÉGORIE. — Inscrits, 2.025 ; votants, 883. — MM. Achille Lepers, 715 ; Emile Carrette, 716 ; Henri Kimpe, 722 ; divers, 79 ; nuls, 94.

3e CATÉGORIE. — Inscrits, 118 ; votants, 47. — M. Arthur Hiltrop, 15 voix : divers, 1 ; nuls, 1.

4e CATÉGORIE. — Inscrits, 133 ; votants, 42. — M. Adolphe Dernaucourt, 31 voix ; divers, 11 ; nuls, 8.

RÉSULTATS GÉNÉRAUX

1re CATÉGORIE. — Inscrits, 2.513 ; votants, 1.239. — MM. Pierre Roger, 1.181 voix ; Henri Segard, 1.184 voix, élus.

2e CATÉGORIE. — Inscrits, 8.561 ; votants, 3.795. — MM. Achille Lepers, 3.175 voix ; Emile Carrette, 3.179 ; Henri Kimpe, 3.179, élus.

3e CATÉGORIE. — Inscrits, 1.677 ; votants, 739. — M. Arthur Hiltrop, 702 voix, élu.

4e CATÉGORIE. — Inscrits, 1.480 ; votants, 479. — M. Adolphe Dernaucourt, 446 voix, élu.

Tous les élus sont conseillers sortants sauf MM. *Henri Kimpe* et *Arthur Hiltrop*. Le premier remplace M. Charles Stienne, démissionnaire, et M. Hiltrop succède à M. Henri Vandeputte, décédé.

La proclamation du scrutin a eu lieu vers sept heures. Aucun incident ne s'est produit.

Tous les conseillers sont élus pour six ans, sauf M. Henri Kimpe, élu pour trois ans.

L'assemblée générale de la « Mutuelle Nadaud ». — L'importante Société la *Mutuelle Nadaud*, qui compte maintenant 600 membres, a tenu, dimanche après-midi, à cinq heures, dans la salle des fêtes de l'Hôtel-de-Ville, une assemblée générale pour l'élection de son président et des membres de la Commission administrative. Un très grand nombre de sociétaires étaient présents, ainsi que plusieurs membres donateurs et honoraires, parmi lesquels nous avons remarqué : MM. Edouard Roussel, conseiller général ; Paul Despatures et Noyelle, conseillers municipaux, et Edouard Duquesne, président des *Prévoyants de l'Industrie et du Commerce Roubaisiens*.

M. Victor Catteau, vice-président, ouvre la séance et donne aussitôt la parole à M. Questroy, président de la Commission de contrôle, qui constate la prospérité croissante de la Société. Le nombre des membres honoraires qui était de 78, il y a un an, est, aujourd'hui, de 112. De nombreux donateurs ont augmenté l'avoir de la *Mutuelle Nadaud*, qui a reçu : 200 francs de M. Léon Allart ; 200 francs de M. Pierre Wibaux, 2 dons de 100 francs de MM. Joseph et Achille Wibaux ; 100 francs de M. Albert Motte ; 150 francs de M. Gillet, de Lyon, gendre de M. Albert Motte.

La Société a acheté une bannière qui a coûté 350 francs, mais les frais ont été couverts par des membres honoraires. Malgré les 1818 journées payées aux malades et les 1.113 francs payés aux docteurs et pharmaciens, la Société possède en caisse 14.622 fr. 85. Le rapporteur continue :

Un mot en passant pour le concours de notre dévoué président, M. Edouard Dubois. C'est grâce à son empressement près de nos membres d'honneur, que notre Société va toujours en progressant. Nous l'en remercions, d'autant plus que presque toutes les Sociétés mutualistes de Roubaix restent stationnaires depuis dix ans. Nous remercions aussi MM. Ivo Vandeputte et Bouvry, pour leur dévouement, sans oublier M. Lavallard, de son concours dans la Commission administrative.

Le rapporteur termine en rendant hommage au concours éclairé de M. Achille Rousseau, qui s'est dépossédé de son mandat de président d'honneur, en faveur de M. Dubron, et en remerciant tout particulièrement MM. Edouard Roussel, Paul Despatures, Wibaux et Ed. Duquenne.

M. Questroy donne ensuite le compte-rendu de l'exercice 1903. Voici les principaux chiffres : Recettes, 11.963 fr. 43, dont 7.148 fr. 40 provenant des cotisations des membres participants, et 1.130 des cotisations des membres honoraires ; dépenses, 11.505 fr. 18, dont 4.700 fr. versés à la Caisse des Dépôts et Consignations, 1.000 fr. versés à la Caisse des Retraites, 1.113 fr. 10 payés au xdocteurs et pharmaciens, et 3.011 fr. de journées de malades. La situation de la caisse, au 31 décembre dernier, est la suivante : En dépôt. 12.529 fr. 60 ; chez le trésorier, 458 fr. 25 ; subventions non liquidées de 1903, environ 1.635 fr. ; total, 14.622 fr. 85.

Ces chiffres ont leur éloquence, ils démontrent la parfaite gestion de cette Société. L'assemblée en a salué la lecture par d'unanimes bravos.

Les résultats du vote sont ensuite donnés. M. Ed. Dubois est réélu président par 528 voix sur 548 votants. MM. Duval François, vice-président, commissaire sortant,; Houdlard Joseph, Champion François, commissaires sortants ; Pauchant Octave, Grimonpont J.-B., Cartigny Désiré, candidats commissaires, sont élus par 517 voix. 48 sociétaires arrivés en retard n'ont pas pu prendre part au vote.

M. Dubois, le sympathique président, prend la parole, aussitôt après cette proclamation, pour remercier l'assemblée de la nouvelle marque de confiance qu'elle vient de lui donner. Il retrace ensuite à grands traits les événements mutualistes de l'année dernière dus à l'initiative de la *Mutuelle Nadaud*. M. Dubois salue M. Edouard Roussel qui, déjà, alors que la Société n'était qu'à son berceau, était venu présider une conférence donnée par M. Achille Rousseau. En passant, il rend un hommage ému à la mémoire de son digne père, M. François Roussel, décédé dans l'année et à M. Louis Legrand, conseiller municipal, membre honoraire, mort il y a quelque temps.

Le Président remercie ensuite, en termes excellents, les membres d'honneur qui, tous, ont bien voulu prendre part au vote. Si, dans la vie publique, on éprouve parfois des amertumes, ajoute-t-il, des manifestations comme celle d'aujourd'hui sont bien faites pour réconforter. M. Dubois exprime enfin des vœux pour le rétablissement de M. Henri Carissimo, membre d'honneur, qui est souffrant.

M. Edouard Roussel, prenant la parole, dit qu'il a voulu apporter un témoignage de sympathie à la mutualité en général et à l'excellente *Mutuelle Nadaud* en particulier. Il remercie M. Dubois du souvenir qu'il a donné à son père dont le nom est synonyme d'humanité et de philanthropie. Nous suivrons son exemple, ajoute-t-il, et nous vous apporterons tout notre dévouement en ayant bien soin de laisser la politique de côté.

Ces paroles sont fort applaudies. M. Edouard Dubois dit encore quelques mots pour affirmer de nouveau tout son dévouement et celui des commissaires à l'œuvre de la *Mutuelle Nadaud*. Il espère que dans quatre ans, quand leur mandat viendra à expiration, les sociétaires ne seront plus 600, mais 6.000. Nous devons rester sur un terrain neutre, ajoute-t-il, laisser de côté tout ce qui divise et n'avoir qu'une pensée : nous associer pour parer aux éventualités de l'existence et soulager les infortunes de nos sociétaires.

Sur sa proposition, un vivat est chanté à M. Ed. Roussel et à M. Paul Despatures. Ce dernier remercie les assistants en quelques mots.

La séance a été levée à 6 heures et demie.

A L'INSTITUT POPULAIRE DE L'EPEULE. — *Conférence d'extension universitaire. — La loi sur les Associations.* — M. Fleurquin, professeur à l'Université catholique de Lille, deux fois docteur en droit (partie juridique et partie politique) a fait dimanche à l'I. P., devant l'auditoire des plus grands jours, une remarquable conférence précise, claire et documentée sur le régime des Associations. Après avoir déblayé son terrain en distinguant les Sociétés à but lucratif des autres associations, et en montrant vivement la liberté dont ces Sociétés jouissaient, il a fait un exposé très complet et très impartial des dispositions de la loi de 1901. Il nous a dit comment cette loi distinguait deux sortes d'associations, les unes soumises au droit commun, pouvant à volonté, ou vivre sans déclaration, ou demander la reconnaissance d'utilité publique : les autres, — les congrégations, — mises hors le droit commun, hors la loi. Il est impossible, dans le cadre d'un bref compte-rendu, de résumer une conférence aussi pleine, aussi nourrie que celle de M. Fleurquin. La grande attention apportée par l'auditoire à suivre les développements a été la meilleure preuve que tous avaient compris l'importance du sujet et goûté la manière dont il était traité.

La réunion s'est terminée dans la plus aimable gaîté. Les excellents artistes du *Cercle de la Concorde* ont interprété à ravir « L'anglais tel qu'on le parle ». Ce ne fut, dans la salle, qu'un long éclat de rire, et les applaudissements ne furent pas ménagés aux dévoués artistes.

FÉDÉRATION DE LA JEUNESSE CATHOLIQUE DE ROUBAIX ET DE SES CANTONS. — Dimanche soir, devant le groupe des « Jeunes », du Patronage Saint-Henri, au grand complet, M. Francis Decroix a fait, avec des accents vibrants, une intéressante conférence sur « l'Idée de Patrie ». En s'aidant d'une série de projections bien choisies, il a pu appuyer sur des exemples historiques des convictions très fermes, et exciter un grand enthousiasme parmi ses auditeurs.

La soirée s'est terminée par une séance intime et très gaie où plusieurs jeunes gens de la Fédération sont venus resserrer les liens qui unissent tous les groupes composant cette Fédération toujours plus prospère.

UNE SCENE DE VIOLENCES A LA FERME DE L'EBOUAGE. — Un éboueur de la Ville, Ferdinand Six, âgé de 34 ans, demeurant rue des Filatures, cour Bruyne, 3, s'est porté à des violences regrettables sur M. Henri Willoqueaux, surveillant à la ferme de l'Ebouage, rue Decrême, qui lui avait fait une observation.

Les agents de police Decornet, Kindt et Dhalluin ont été requis pour l'arrêter. Ferdinand Six a aggravé son cas en injuriant ces agents et en leur opposant une vive résistance. Il a été écroué au dépôt.

ARRESTATION D'UN VALET DE CHAMBRE. — Samedi soir, vers huit heures et demie, l'agent de sûreté Doutreligne a arrêté, rue Neuve, un valet de chambre, Alexandre Lacquement, âgé de 20 ans, sans domicile fixe. Cet individu était recherché en vertu d'un mandat d'arrêt délivré par M. Delalé, juge d'instruction, le 1er février dernier ; il est inculpé d'abus de confiance.

LES DÉVALISEURS DE COMPTEURS A GAZ. — M. Edouard Vanskersbilcke, cabaretier, rue du Tilleul, 181, a constaté, samedi après-midi, qu'un malfaiteur avait fracturé son compteur à gaz à paiement préalable et y avait enlevé tout ce qu'il contenait, soit une somme de cinq francs environ.

L'auteur de ce vol est inconnu. La police a été informée.

TROUVAILLE. — Mme Sophie Kinsson, rue de France, cour Gossman, 7, a trouvé, dimanche matin, Grande-Rue, un reticule contenant une certaine somme d'argent.

ENTERREMENTS DU LUNDI 29 FÉVRIER. — M. Jean-Baptiste Mouton, dix heures et demie, église Saint-Pierre, Croix. — Mme Emile Delbarre, née Amélie Vliège, 8 heures et demie, église du Sacré-Cœur. — M. Jules Dumont, neuf heures et demie, église Sainte-Elisabeth. — Mme François Herchenez, née Marie Boussemart, neuf heures et demie, église de Lys-lez-Lannoy.

OBITS DU MEME JOUR. — Mme Alphonse Denoyelle, née Philomène Vancauwenberghe, huit heures et demie, église Sainte-Elisabeth. — M. Louis Desfrennes, 9 heures 1/2, église Saint-Germain (Mouvaux). — M. Alphonse Lemarchand, 8 et 9 heures, église Saint-Eloi (Blanc-Seau). — Mme veuve Alexandre Soyez, née Sophie Couque, neuf heures et demie, église Saint-Sépulcre.

CROIX

TENTATIVE DE VOL. — Des malfaiteurs ont pénétré nuitamment dans une maison en construction, rue des Ogiers, appartenant à M. Emile Cocheteux, et ont essayé, mais en vain, de dérober un tuyau de pompe.

LANNOY

FLERS-BREUCQ

ACCIDENT DU TRAVAIL. — Un garçon brasseur de la brasserie du Breucq, M. Jules Pollet, demeurant cour Duhamel, a eu l'annulaire écrasé entre un tonneau et le mur. — Un autre ouvrier de brasserie, M. Achille Brunin, demeurant rue de la Ferme, s'est fait une entorse au pied gauche en portant un sac de grains.

TOUFFLERS

RESULTAT D'ADJUDICATION. — C'est M. Frédéric Dendiével, boulanger à Toufflers, qui a été déclaré adjudicataire pour la fourniture du pain au Bureau de bienfaisance, pour l'année 1904, avec un rabais de sept centimes par kilog. sur la taxe officieuse de Lille ; M. Jules Loridan, l'autre soumissionnaire, avait consenti un rabais de six centimes un quart. La somme prévue au cahier des charges pour cette fourniture, est de 1.100 francs.

ENTREPRISE GÉNÉRALE D'AMEUBLEMENTS
ÉCLAIRAGE, OBJETS D'ART
MOREL-GOYEZ, 29 rue Esquermoise, LILLE
LILLE 1903, MEMBRE DU JURY

WATTRELOS

LA CONFERENCE DE M. BATAILLE AU CERCLE SAINT-JOSEPH. — Devant un auditoire de cinq à six cents personnes, a eu lieu, dimanche, la conférence de M. Bataille, avocat à Lille, sur « les libertés nécessaires ». M. le doyen de Wattrelos avait pris place sur l'estrade, entouré de MM. François Coussart, président du Cercle ; l'abbé Lerique, directeur, et autres personnalités marquantes des œuvres wattrelosiennes ; de MM. André Toulemonde et Joseph De Le Rue, représentant la Fédération de la Jeunesse catholique de Roubaix et de ses cantons.

Le rôle des Frères de la Doctrine chrétienne et leurs glorieuses traditions, le rôle des Sœurs de l'Assomption, leur dévouement, le dévouement en général des religieux et religieuses qu'on exile aujourd'hui, tel fut le thème, éloquemment développé par le conférencier. Il parla des hôpitaux de Marseille, où les infirmières laïques ayant déserté devant l'épidémie, les religieuses durent revenir et revinrent avec abnégation et avec amour, soigner les malades au péril de leur vie.

Le conférencier a été applaudi et acclamé d'enthousiasme.

TOURCOING

CONTRE LES CONGREGATIONS. — *Un nonlieu.* — Nous apprenons que M. Davaine, juge d'instruction, vient de rendre une ordonnance de nonlieu en faveur de dix Frères sécularisés de l'Ecole de la Croix-Rouge, et de M. Charles Tiberghien-Vandenberghe, le propriétaire de l'immeuble. Même décision a été prise pour les deux Frères sécularisés de l'Ecole Saint-Louis et pour M. l'abbé Descamps, propriétaire de l'immeuble.

Tous étaient poursuivis en vertu de la loi sur les Associations ; ils étaient défendus par Me Ludovic Legrand, avocat à Tourcoing.

UN ACCIDENT DE VOITURE qui n'a heureusement occasionné que des dégâts matériels s'est produit dimanche matin, vers neuf heures et demie, rue du Blanc-Seau. M. Louis Callens, marchand de lait, passait avec sa voiture à hauteur de l'estaminet de « La Fauvette », lorsque, par suite d'un cahot violent, l'essieu fut brisé et la roue droite détachée. Le cheval prit peur et s'emporta. Il traîna ainsi la voiture dépourvue de sa roue, jusqu'à la rue Molière, endroit où M. Callens parvint à maîtriser son cheval.

CHUTE DANS UN ESCALIER. — Un accident heureusement peu grave s'est produit samedi soir, rue Auber. M. Louis Wastinne, âgé de 50 ans, cabaretier, rue Auber, 67, montait se coucher, lorsque dans l'escalier il tomba à la renverse. Relevé aussitôt, il reçut les soins de M. le docteur Julien. Celui-ci a constaté quelques contusions au cou et à la jambe droite. Ces blessures n'ont aucune gravité.

LES ARRIVAGES AUX HALLES. — Dans la matinée de dimanche il est arrivé aux Halles, les denrées suivantes : Endives, 47 sacs ; huîtres, 4.500.

MARCQ-EN-BARŒUL

L'ŒUVRE DES JARDINS OUVRIERS. — Hier, dimanche, devait avoir lieu la distribution des jardins ouvriers. Pour une cause indépendante de la volonté du comité, cette distribution n'aura lieu que dimanche prochain.

ACCIDENT DU TRAVAIL. — Un ouvrier, Henri Pardoen, de la chocolaterie de MM. Franchomme et Fauchille, s'est fait une entorse au pied droit en tombant. M. le docteur Benoit lui a prescrit un repos de douze jours.

HALLUIN

UN ACCIDENT DANS UNE USINE. — Un jeune ouvrier de 14 ans, Albert Declercq, demeurant place St-Martin, occupé dans la salle d'encollage de l'établissement Gratry, a fait une glissade ; en cherchant à s'accrocher, il a eu la *main gauche engagée entre les rouleaux* d'une encolleuse ; il put heureusement la retirer presqu'aussitôt. Le jeune garçon a eu les bouts de plusieurs doigts écrasés, et la peau de la main enlevée sur une certaine surface. M. le docteur Pierchon qui a donné ses soins au jeune blessé, pense qu'il devra subir une assez longue incapacité de travail.

BONDUES

UN VIEILLARD BLESSÉ. — Dimanche matin, vers sept heures, un vieillard de 82 ans, M. Edouard Catteau, cultivateur, place de l'Eglise, en se rendant à la cour, fit un faux pas et se fractura la cuisse. Des soins lui furent donnés par M. le docteur Durasnel-Buyse, aidé de M. le docteur Catteau, de Tourcoing. Son état n'est pas grave.

LILLE

LES ÉLECTIONS MUNICIPALES

La Ligue républicaine de Lille (Comité radical), adresse au Comité progressiste la réponse suivante :

LIGUE RÉPUBLICAINE DE LILLE, 11, place Rihour.
Lille, 27 février 1904

Monsieur le Président,

Notre Comité a examiné la proposition que vous nous avez faite au nom du « Comité républicain progressiste », par votre lettre du 16 février dernier.

Si nous voulons comme vous, en nous plaçant sur le terrain des affaires communales, que la mairie de Lille soit occupée par des gens sages et prudents, qui sachent garantir à la fois la prospérité de nos finances et les grands travaux de toute nature dont notre ville a si grand besoin ; si, comme vous, nous désirons que l'Hôtel de Ville soit la maison commune et non pas la maison d'un parti, nous ne pouvons cependant pas oublier que toute manifestation électorale est une manifestation politique et que nous avons le devoir — en ce qui nous concerne — de combattre pour ne laisser entrer à l'Hôtel de Ville que des républicains ; nos amis politiques n'accepteraient pas et ils ne comprendraient pas une autre tactique.

Nos écoles laïques doivent être encouragées et protégées, nos établissements d'assistance publique et de solidarité doivent être mieux dotés et mis à l'abri de l'ingérence et de l'omnipotence cléricales ; les principes républicains, le sort des ouvriers, le développement du commerce et de l'industrie doivent être défendus dans cette ville, en toutes circonstances, par sa municipalité. Voilà des considérations qui sont pour nous intangibles.

Dans l'état actuel des esprits et la situation des partis à Lille, nous croyons avec fermeté qu'une liste exclusivement républicaine, uniquement composée de républicains sans équivoque, aurait les plus grandes chances d'arriver en tête aux prochaines élections.

Ce serait le moyen de donner à notre ville une municipalité capable de la servir utilement et de la représenter dignement. Notre concours est acquis à tous ceux de nos concitoyens qui partagent cette opinion et qui voudront rechercher avec nous les voies et moyens pour la faire triompher au mois de mai.

Veuillez agréer, Monsieur Président, l'assurance de nos sentiments distingués.

Pour la Ligue républicaine :
Le président, CH. DEBIERRE.
Le secrétaire, DUVILLIER.

LA TOMBOLA DES SAUVETEURS

Dimanche, à neuf heures du matin, a eu lieu, au siège de la Société Industrielle, 116, rue de l'Hôpital-Militaire, le tirage de la tombola organisée par la Société des Sauveteurs du Nord et du Pas-de-Calais, au profit exclusif de sa caisse des retraites. Voici la liste des numéros gagnants :

Série 86, n° 171, gagne 5.000 francs.
Série 98, n° 933, gagne 2.000 francs.
Série 92, n° 101, gagne 1.000 francs.
Série 108, n° 660, gagne 500 francs.

Les cinq numéros suivants gagnent chacun 100 fr. :

Sér. N°	Sér. N°	Sér. N°	Sér. N°	Sér. N°
107 123	118 528	96 764	65 614	74 136

Les numéros suivants gagnent chacun 50 francs :

Sér. N°	Sér. N°	Sér. N°	Sér. N°	Sér. N°
3 247	34 728	48 442	120 519	13 387
47 387	69 369	79 752	127 441	101 248

Les numéros suivants gagnent des lots divers :

Sér. N°	Sér. N°	Sér. N°	Sér. N°	Sér. N°
35 747	35 205	99 967	35 726	54 242
95 7	16 223	46 845	40 763	124 20
77 836	70 105	4 478	13 563	76 56
60 427	54 826	103 830	116 149	5 684
92 164	53 622	91 111	100 511	72 552
55 76	76 47	40 386	125 427	64 918
82 456	110 358	79 608	118 474	3 564
89 714	44 900	89 504	22 533	129 321
127 772	23 621	71 208	122 549	36 862
108 355	8 540	25 179	22 602	49 712
90 791	128 967	109 827	24 888	100 439
13 557	66 479	84 522	50 366	89 421
67 221	32 611	27 654	92 869	91 46
83 833	64 346	119 800	65 882	39 506
46 259	29 27	15 623	117 899	130 606
111 87	6 247	46 389	15 492	91 183
86 681	108 552	72 362	108 255	51 256
11 766	8 937	9 850	110 19	122 662
8 327	103 147	48 372	12 646	120 250
48 430	37 815	47 553	62 536	26 766
90 911	8 230	18 312	17 391	99 889
67 261	76 991	109 254	102 566	90 332
27 239	17 24	6 637	84 96	77 858
13 416				

M. L'ABBE GAYRAUD A LILLE. — Dimanche, à quatre heures, en l'église Saint-Maurice, M. l'abbé Gayraud a inauguré devant un nombreux auditoire la station de Carême, qu'il doit prêcher à Lille, pendant quatre dimanches successifs.

M. l'abbé Gayraud a, dans sa première conférence, au moyen de fines analyses psychologiques et par une suite d'arguments très serrés, démontré la nécessité de la religion.

« La religion, a-t-il dit, se manifeste en nous sous la forme d'un triple besoin : 1° besoin de notre raison qui cherche, fatalement pour ainsi dire, le pourquoi du monde et de la vie humaine ; 2° besoin de notre volonté et de notre cœur, qui, malgré nous, nécessairement, invinciblement, aspirent au bonheur, et protestent par un sentiment inné, incoercible de la justice, contre les inégalités du monde, et surtout contre le mal ; 3° besoin de la conscience enfin, de notre conscience morale, qui sent en elle une loi dont elle ne découvre pas en elle la source.

» Ce triple besoin, qui est l'honneur et la grandeur de l'âme humaine est le fondement même de la religion. Ce besoin en effet, postule, exige une doctrine religieuse. Il ne s'explique que par l'existence en nous d'une âme immortelle et d'existence d'un Dieu créateur. Sans cette doctrine, sans la religion, ces aspirations vers le bonheur, cette soif de justice, ces élans de notre âme vers le bien, n'auraient pas leur raison d'être, et partant, l'homme ne serait qu'une monstruosité. »

L'orateur termine en démontrant que cette doctrine religieuse ne se rencontre nulle part avec plus de précision et de logique que dans la Révélation.

M. l'abbé Gayraud traitera, dans ses prochaines conférences de la liberté et de l'avenir de la religion. A. G.

LA COMMISSION DÉPARTEMENTALE se réunira le mercredi, 2 mars, à deux heures et demie de l'après-midi.

LA LOI CONTRE LES CONGREGATIONS. — M. Davaine, juge d'instruction, a interrogé, samedi après-midi, M. Ph. Féron-Vrau, qui, lors de l'expulsion des congrégations, avait recueilli à son domicile des Sœurs de la Providence de Porteux (congrégation non autorisée).

TRISTE MORT D'UNE FILLETTE A AVELIN. — Le hameau de la Treuvne, commune d'Avelin, vient d'être le théâtre d'un drame navrant. Une enfant de six ans a été empoisonnée accidentellement par sa grand'mère, qui, voulant la purger, lui a donné, au lieu d'ipéca, une cuillerée de liqueur de Beaumé, servant au traitement de la mère, qui est paralysée. En moins de deux heures, l'enfant était morte.

RETRAITE DE M. SCULFORT

Président du Conseil général du Nord

A la réunion de commission de la musique de Maubeuge, M. Henry Sculfort a donné sa démission de président de la Société philharmonique de Maubeuge. Cette retraite semble confirmer un bruit qui circule à Maubeuge depuis quelque temps et suivant lequel l'honorable conseiller général du canton de Maubeuge, qui est président du Conseil général du Nord depuis 1896, serait décidé à ne pas solliciter cette année le renouvellement de son mandat.

On annonce que M. Albert Allexandre, notaire, conseiller d'arrondissement, sera candidat à la succession de M. Henry Sculfort.

DISTINCTIONS HONORIFIQUES

Les récompenses suivantes ont été décernées pour actes de courage accomplis en 1903 :

Nord. — Mention honorable à M. Victor Crudo.

Lettres de félicitations à M. Emile-Auguste Dohaine, tous deux élèves au collège de Cassel ; à M. Adolphe-Désiré Henneton, instituteur à Tressin.

Médaille de bronze à M. Jean-Baptiste Lefrère, soldat au 110e d'infanterie à Dunkerque.

NÉCROLOGIE

— Nous apprenons la mort de M. Paul Toutée, conseiller à la Cour d'appel de Paris, décédé à l'âge de cinquante